

L'Anbut poursuit sur la bonne voie

Retards en pagaille au départ ou à l'arrivée, la situation ne s'améliore guère à la gare de Cosne. L'association des usagers veille au grain.

Pierre Brérard

A la gare de Cosne-sur-Loire, on n'est toujours pas sur les bons rails. Et le mot est faible.

Malgré les efforts déployés, les trains, au départ ou à l'arrivée, jouent les empêcheurs de tourner en rond.

Trente-cinq à quarante heures de retard en trois mois

Ce qui a le don d'agacer prodigieusement l'association Nivernais Berry des usagers du train (Anbut) qui, malgré les promesses de la SNCF, peine à croire au miracle. « Ce que nous réclamons, ce n'est pas la perfection, mais que l'équilibre soit rétabli pour que les voyageurs ne soient pas les otages », a rappelé, hier matin, Alexandre Blandin, président de l'Anbut, à l'occasion de l'assemblée générale de l'association, qui s'est dérou-



HORAIRES. Les trains ne sont quasiment jamais à l'heure à la gare de Cosne. Une mauvaise habitude.

lée au Vieux Château.

Les membres montent et remontent au créneau. « Cette année a été pénible. Pour nous, c'est un combat permanent », renchérit Alexandre Blandin.

« Notre gros souci, ce sont les retards non justifiés. En l'espace de trois mois, de janvier à mars, les trains ont cumulé trente-cinq à quarante-heures de retard, c'est énorme. »

Que faire face à un tel constat ? L'Anbut se démène comme un beau diable et demande des explications. « La SNCF évoque des conditions météorologiques défavorables », admet le vice-président Michel Gonin. « Les usagers, les voyageurs ne sont

pas respectés. Par contre, ce sont eux qui paient les pots cassés. »

« Maintenant, nous sommes écoutés »

L'Anbut a bien tenté le coup de la grève du billet. Mais la SNCF veillait au grain. « Dans notre malheur, ce qu'il y a de positif, c'est que maintenant, malgré tous ces problèmes récurrents, c'est que nous sommes connus, reconnus et écoutés », insiste le président. « Nous

avons toujours le même interlocuteur et nous participons aux comités de ligne, où nous faisons entendre notre voix. Nous »

L'Anbut ne décroche pas non plus de l'actualité et suit avec attention le sujet de la ligne à grande vitesse. « Réseau Ferré de France a la décision finale entre ses mains », explique Alexandre Blandin. « Si décrochement à Cosne il y a, ce que nous espérons, ce ne sera pas avant une quinzaine d'années. Ce serait une solution peu onéreuse et écologique. »

Depuis qu'elle a été relancée il y a trois ans, l'association a souvent appris à ne compter que sur elle-même. « Les élus locaux restent à l'écoute », ajoute le président. « Mais nous ne les voyons pas plus que cela. »

Hier matin, sur le quai de la gare de Cosne, le train de 11 h 05, à destination de la capitale, est parti avec un gros quart d'heure de retard. Et hier soir, le train en partance de Paris Bercy à 18 h à destination de Nevers a été purement et simplement rayé de la carte. Cette fois-ci pour un problème de catener. Si, c'est possible. ■

Contacts. 06.28.21.80.62. Mail : anbut@hotmail.fr. Intenet : <http://anbut.kegtux.org>.

BUREAU

Composition. Président : Alexandre Blandin. Vice-président : Michel Gonin. Secrétaire général : Corinne Nalepa. Trésorier : Florence Gretka.

« En hiver, c'est le gel, en automne, ce sont les feuilles. Et en été, l'excuse, ce sera quoi ? »

ALEXANDRE BLANDIN Président

